



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



Pour tout CONTACT :
npacaenpsa@gmail.com

Notre SITE INTERNET :
www.npa-revolutionnaires.org

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre
des travailleurs eux-mêmes » – Karl MARX

NOUS SOMMES TOUS ET TOUTES RENÉE GOOD ET ALEX PRETTI

Vendredi 30 janvier, des dizaines de milliers de personnes ont manifesté un peu partout aux États-Unis contre les agissements racistes de la police fédérale de l'immigration (ICE). C'était aussi le jour choisi par Bruce Springsteen pour se rendre à Minneapolis chanter pour la première fois sur scène sa chanson écrite en quelques heures en hommage à Renée Good et Alex Pretti, tous les deux assassinés par l'ICE dans les rues de cette ville, désormais au centre de la révolte contre la politique criminelle de Trump. Celui-ci a dû, sous la pression de la rue, faire partir de la ville l'infâme Bovino, chef de l'ICE.

« ICE out ! »

Le 23 janvier, c'est une véritable journée de grève générale contre l'ICE qui avait été organisée à Minneapolis conjointement par les syndicats, les groupes religieux et les organisations communautaires. La population était appelée à « ne pas travailler, ne pas aller à l'école, ne pas faire les courses ». Il n'y avait pas eu de grève générale dans cette ville depuis 1934 et dans aucune autre ville des États-Unis depuis 1946 ! Entre 50 000 et 70 000 personnes ont alors manifesté par moins vingt degrés, sur une population de 500 000 habitants. Alex Pretti, infirmier dans un hôpital, était en grève quand il a été abattu : il participait alors à une action collective d'observation, d'alerte et d'interposition pacifique contre les rafles de l'ICE. Ce sont des milliers d'Américains qui s'organisent depuis des mois pour braver la violence d'État et offrir à leurs sœurs et à leurs frères de classe, pourchassés en raison de leur couleur de peau ou de leur nationalité, une solidarité concrète, allant de l'aide matérielle (nourriture, abri, aide à fuir les arrestations) à la confrontation physique avec l'ICE.

Le racisme d'État n'a pas été inventé par Trump

Aux États-Unis, après des siècles d'esclavage puis de ségrégation, on peut toujours mourir très facilement sous des coups et des balles policières quand on est Afro-Américain. Un soulèvement de masse comme après l'assassinat de George Floyd en 2020 (déjà à Minneapolis), porté par le mouvement « Black Lives Matter », avait alors montré que des millions d'Américains ne supportaient plus cela.

Aujourd'hui, c'est un vent de révolte qui se lève contre l'ICE, notamment responsable en 2025 de la

mort de 32 personnes internées dans les prisons spéciales, de véritables camps de concentration, placées sous son commandement. Le témoignage récent du tennisman français Julien Pereira, ressorti amaigri de sept kilos de son internement d'un mois dans un de ces « centres », en a dévoilé un peu l'enfer quotidien.

L'ICE a été mise en place en 2003 par Bush. Ni Obama ni Biden ne l'ont remise en cause durant douze années de présidence démocrate cumulées. D'ailleurs, si en octobre 2025, l'administration Trump annonçait avoir expulsé plus de 400 000 personnes en « seulement » 250 jours, l'administration Obama en avait expulsé 2,5 millions en l'espace de huit ans. Le démocrate Biden avait déporté 270 000 « sans-papiers » lors de sa dernière année de mandat, ce qui constituait un record.

Ici aussi, le racisme d'État tue

Les images de l'exécution de Renée Good par l'ICE rappellent celles de l'assassinat de Nahel par un policier à Nanterre en 2023. El Hacen Diarra, jeune travailleur immigré de nationalité mauritanienne, est mort à Paris le 15 janvier d'un arrêt cardiaque dans les locaux du commissariat du 20e arrondissement après une arrestation brutale par la police. La vidéo de son arrestation rappelle celle de George Floyd, mort étouffé sous le genou d'un policier. Ici aussi la police tue. Ici aussi, des sans-papiers sont raflés, conduits en centre de rétention et expulsés. Ce ne sont ni Bovino ni Trump qui mènent cette politique, mais Nuñez et Macron, sous les encouragements de Bardella et de Le Pen. Alors, nous aussi, organisons-nous et faisons bloc avant qu'il ne soit trop tard !

Congés pressés

Les réservations pour les vacances marchent le plus souvent du samedi au samedi. Sans doute parce qu'elle est consciente que nos salaires ne nous permettent pas de faire des folies, la direction nous « offre » de limiter nos séjours l'été prochain aux semaines 32 et 33, et... nous faire travailler la moitié de la semaine 31.

C'est gentil de sa part. Mais on préfère nos 3 ou 4 semaines de congés. Et les salaires qui permettent d'en profiter : augmentés de 400 euros par mois.

On veut des embauches

Au-delà de 100 000 transmissions par semaine, le rythme de production n'est plus tenable ni pour nous ni pour les machines. Or, il semblerait que la direction veut passer à 150 000 transmissions par semaine.

Ok chef, mais il va falloir embaucher. En commençant par ceux d'entre nous qui sont intérimaires et ont besoin d'un salaire les 12 mois de l'année...

Grande casse sociale

Stellantis se fait de la pub en annonçant de fortes remises de plus de 20 % sur ses modèles. Le groupe prétend qu'il casse les prix, mais ses voitures restent trop chères pour les ouvriers qui les produisent. Ce que Stellantis casse surtout, ce sont nos salaires et nos emplois.

Mort programmée

Pour tenter de rassurer, la direction de Stellantis Poissy vante les 500 000 Opel Mokka produites dans le site. Preuve qu'il aurait un avenir ?

On devine surtout que ce véhicule, lancé en 2021, arrive en fin de vie. Le filon est épuisé, et la direction n'annonce aucun nouveau véhicule. Les salariés de Poissy ont raison de se battre pour obtenir des garanties pour l'après Mokka.

Confidentialité à géométrie variable

Il y a quelques semaines, des influenceurs et youtubeurs ont été invités à visiter le site de Renault à Lardy (Essonne). Ils ont notamment visité et filmé le labo de chimie, pourtant inaccessible aux salariés qui ne travaillent pas dans ce bâtiment.

La confidentialité, c'est quand ça arrange les patrons...

Solidarité avec les travailleurs de Lisi Automotive !

Lisi a annoncé la fermeture de son usine à Puiseux-Pontoise (95) qui produit des fixations pour l'automobile, sous-traitant de Stellantis, Renault, Mercedes : 135 licenciements prévus avant juin.

Malgré les 211 millions d'euros de profits en 2024, ce groupe international en veut toujours plus et planifie donc le transfert de l'activité en Allemagne, Hongrie et Maroc pour économiser. Actionnaire à 5 % de Lisi, on retrouve la famille Peugeot dans ce sale coup.

En grève depuis plusieurs jours, les salariés n'ont pas l'intention de se laisser jeter avec des cacahuètes.

C'est la même chanson ? Autant en changer !

Lisi n'est pas le seul sous-traitant de l'automobile qui trinque : Mahle à Hambach (Moselle), 186 emplois perdus et une fermeture en juin ; Bosch à Yzeure (Allier) et à Vénissieux (près de Lyon) 310 postes supprimés ; etc. Au total, 1 200 personnes vont perdre leur emploi. Pourtant les pièces produites par ces usines peuvent parfaitement être intégrées dans les voitures à motorisation hybride ou électrique.

Quant aux patrons nous connaissons leur rengaine : concurrence, compétitivité, contraintes réglementaires ; mais la musique est celle des battements de cœur devant l'augmentation de leurs profits. À nous de leur faire changer de chanson, par nos luttes !

Vingt ans après, le retour du CPE ?

Le Medef veut créer un nouveau type de CDI, « pouvant être rompu sans motif pendant les premières années ». Donc un faux CDI pour se débarrasser du vrai. Ça ressemble furieusement au Contrat Première Embauche (CPE) qui il y a tout juste 20 ans, avait soulevé les jeunes et les travailleurs. La lutte avait été victorieuse. Le Medef veut qu'on recommence ?

Gaza : silence, on tue

Le samedi 31 janvier, les bombardements de l'armée israélienne ont tué au moins 32 personnes, dont six enfants. Depuis l'entrée en vigueur du bien mal nommé « cessez-le-feu » le 10 octobre dernier, plus de 500 Palestiniens dont 136 enfants ont été assassinés par Israël. Sans commentaires.

Élections municipales 2026

CAEN
OUVRIÈRE &
RÉVOLUTIONNAIRE

Pour que les travailleuses et les
travailleurs **décident de tout**

MEETING

Mercredi 11 février à 18h
Salle du Calvaire St-Pierre
18 av Horatio Smith à Caen